



L'Amérique latine fragilisée par des «Coups d'état masqués»

Par [Alfredo Pita](#)

Mondialisation.ca, 02 avril 2018

[Araucaria de Chile](#)

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Pour l'écrivain péruvien, la recomposition géopolitique en cours dans de nombreux pays du «sous-continent», se fait via des «fraudes électorales» avec la complicité des États-Unis.

Dans mon pays, à une époque pas très lointaine, quand un gouvernement élu était renversé par un coup d'État militaire, les gens ayant un peu vécu regardaient le ciel de Lima, presque toujours couleur ventre d'âne, et disaient en soupirant: c'est le retour à la normale.



Des affiches sur lesquelles le président par intérim Michel Temer est présenté comme un «putschiste», à Rio de Janeiro, au Brésil, le 20 mai 2016. Photo Yasuyoshi Chiba

On peut dire la même chose aujourd'hui de la recomposition géopolitique en cours en Amérique latine, avec le retour de vieilles pratiques, en vigueur jusqu'à la fin du siècle dernier, quand le sous-continent était considéré, tant à l'intérieur comme à l'extérieur, comme l'arrière-cour des États-Unis. Avec la chute des gouvernements progressistes au Brésil et en Argentine, l'affaiblissement de celui au pouvoir en Équateur, l'image d'une Amérique latine ayant pris en mains son destin s'éloigne et la fragilité des modèles alternatifs au vieil ordre dépendant et néocolonial apparaît clairement. Dans plusieurs pays, au Brésil et en Argentine tout particulièrement, les peuples vivent amèrement la fin d'un rêve, celui de la modernité, de l'autonomie, de la souveraineté, et se réveillent dans un passé qui, même revêtu de nouveaux oripeaux, n'en est pas plus démocratique. C'est même tout à fait le contraire.

«Chien».

La cause de cette détérioration, bien sûr, n'est ni spontanée, ni endogène. La raison est le

réveil du maître, qui avait été occupé dans d'autres guerres et conflits. La Maison Blanche impose à nouveau son ordre depuis quelque temps, même si les méthodes contrastent pour le moment avec la cruauté des coups d'État et des invasions du passé. Sous la présidence du démocrate Barack Obama, à travers la politique menée par la secrétaire d'Etat Hillary Clinton, s'est renforcée une panoplie de nouvelles pratiques de normalisation visant le sous-continent, en particulier le coup d'État « *masqué* » et le recours à la fraude électorale. C'est au moyen d'efficaces coups d'État « *masqués* » qu'ont été renversés, par exemple, les présidents [Manuel Zelaya](#) au Honduras, [Fernando Lugo](#) au Paraguay et [Dilma Rousseff](#) au Brésil, et c'est grâce à une fraude électorale évidente que [Juan Orlando Hernández](#) a été il y a peu installé au pouvoir au Honduras, de même qu'Enrique Peña Nieto au Mexique, il y a cinq ans.



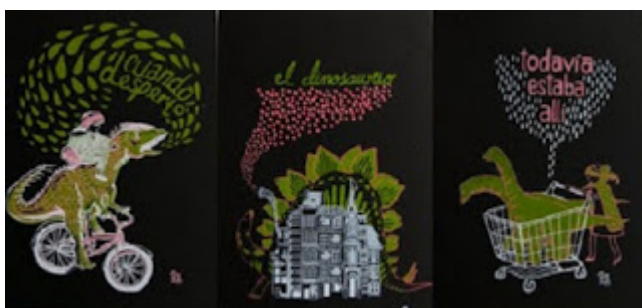
La présidente Dilma Rousseff destituée photo Wilton Junior

L'administration Trump a hérité de ces pratiques innovantes et tout porte à croire que, le cas échéant, elle ne rechignera pas à en revenir aux vieilles pratiques violentes. Dans le viseur, bien évidemment, le gouvernement d'[Evo Morales](#), en Bolivie, dont le bilan est positif dans la plupart des domaines et qui est accepté par la majorité de la population, et celui de Nicolás Maduro, au Venezuela, qui tente de prolonger le modèle « *chaviste* » alors que celui-ci est féroce assiégré sur le plan économique, tout en étant secoué par une grave crise sociale exacerbée par une opposition financée depuis l'étranger.

Ces deux gouvernements font face à une réalité géopolitique hostile. Après la chute de leurs alliés à Brasília et à Buenos Aires, ils ont maintenant face à eux l'[Alliance du Pacifique](#), initiative économique et de développement téléguidée par les États-Unis et formée par la Colombie, le Pérou, le Mexique et le Chili, les deux premiers pays ayant par ailleurs sur leur sol de nombreuses bases militaires américaines. Ce nouvel ordre est parfaitement illustré par une phrase de l'actuel président péruvien, Pedro Pablo Kuczynski, qui en parlant des relations du sous-continent avec les États-Unis n'a pas hésité à dire qu'elles étaient très bonnes, puisque « *l'Amérique latine est comme un bon chien qui dort sur la moquette et ne cause aucun problème* ».

«Dinosaure».

Ainsi qu'on peut le voir, on est loin de l'image rutilante que le Brésil du président Luiz Inácio Lula da Silva envoyait il y a moins d'une décennie, en favorisant des expériences d'intégration comme le Mercosur, mais aussi en faisant de son pays l'un des membres des BRICS, le club des économies émergentes les plus dynamiques, l'antichambre du premier monde, aux côtés de la Russie, la Chine et l'Inde. À l'heure actuelle, la première préoccupation pour l'opinion publique continentale, soumise à des pressions diverses et, surtout, à d'intenses campagnes de presse, est le destin du régime chaviste de Maduro, confronté à présent, en plus de la crise intérieure, à l'évidente menace d'un coup d'État à l'ancienne ou d'une attaque militaire menée du centre de l'empire ou par l'intermédiaire de ses alliés. Un autre front qui génère des attentes et de grandes inconnues est l'avenir de Cuba, marqué par un événement historique : Raúl Castro, le frère de Fidel, quittera la présidence en avril.



«Quand il se réveilla, le dinosaure était encore là.»

L'Amérique latine est bel et bien revenue à la « normalité ». Les temps ont changé mais pas le destin de cette partie du monde. « *Pauvre Amérique latine, si loin de Dieu et si près des États-Unis...* » a dit un jour, de façon très expressive, le dictateur mexicain Porfirio Díaz ; c'est toutefois à un écrivain, le Guatémaltèque Augusto Monterroso, que revient le meilleur résumé de la situation dans sa célèbre mini-nouvelle le Dinosaur, qui ne contient qu'une phrase : «*Quand il se réveilla, le dinosaure était encore là.*»

Alfredo Pita

Traduit de l'espagnol par **René Solís**.

Photo: à La Havane, en août 2015. Extrait de la série «Paradiso». photo Michael Christopher Brown.

La source originale de cet article est [Araucaria de Chile](#)
Copyright © [Alfredo Pita](#), [Araucaria de Chile](#), 2018

Articles Par : **Alfredo Pita**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca